

Exposition Jackson POLLOCK
Les premières années (1934-1947)
au Musée Picasso
(du 15-10-2024 au 19-01-2025)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des œuvres présentées)

Le Musée national Picasso-Paris présente, du 15 octobre 2024 au 19 janvier 2025, sa nouvelle exposition temporaire consacrée à l'artiste américain Jackson Pollock. Première exposition en France depuis 2008, celle-ci sera consacrée à ses premières œuvres, de 1934 à 1947.

L'exposition « Jackson Pollock : Les premières années (1934-1947) » revient sur les débuts de la carrière de Jackson Pollock (1912-1956) marqués par l'influence du régionalisme et des muralistes mexicains, jusqu'à ses premiers *drippings* de 1947. Ce corpus, peu exposé pour lui-même, témoigne des diverses sources qui nourrissent les recherches du jeune artiste, croisant à l'influence des arts natifs américains celle des avant-gardes européennes, au sein desquelles Pablo Picasso figure en bonne place. Comparé au peintre espagnol et aux grands noms de la peinture européenne par la critique, Pollock est, rapidement, érigé en véritable monument de la peinture américaine, et ce faisant, isolé des réseaux plus complexes d'échanges d'influences qui nourrissent son travail durant ses années new-yorkaises. L'exposition ambitionne de présenter en détail ces années qui furent le laboratoire de son œuvre, en restituant le contexte artistique et intellectuel dont l'un et l'autre se sont nourris.

L'exposition propose un parcours articulé autour de plusieurs moments forts du parcours artistique et intellectuel du jeune Pollock au cours de ces années d'expérimentation. En convoquant ponctuellement certaines figures clefs de son parcours artistique (Charles Pollock, William Baziotes, Lee Krasner, André Masson, Pablo Picasso, Janet Sobel...), l'exposition s'attache à souligner l'intensité et la singularité de son œuvre dans ses différentes dimensions (peinture et travail sur la matière, gravure, sculpture).

Cette exposition présente une centaine d'œuvres provenant d'institutions internationales prestigieuses comme le Museum of Modern Art de New York, le Metropolitan Museum of Art, le Centre Pompidou, la Tate ou encore le Stedelijk Museum.

Commissariat :

Joanne Snrech conservatrice du patrimoine
Orane Stalpers élève conservatrice du patrimoine

CHRONOLOGIE

1912 – Naissance de Paul Jackson Pollock le 28 janvier, à Cody dans le Wyoming. Cadet d'une fratrie de cinq garçons: Charles (1902), Marvin (1904), Frank (1907) et Sandie (1909). À la fin de l'année, la famille déménage au sud de San Diego en Californie puis à plusieurs reprises entre cet État et l'Arizona, au gré des opportunités professionnelles du père.

1928 – Pollock poursuit sa scolarité à la Manual Arts High School de Los Angeles. Par l'intermédiaire d'un de ses enseignants, Frederick Schwankovsky, il s'intéresse à la théosophie de Rudolf Steiner et à la pensée mystique de Krishnamurti.

1929 – Krach boursier de Wall Street. Création du Museum of Modern Art (MoMA) à New York.

1930 – Jackson découvre avec Charles, son frère aîné, les peintures murales réalisées par José Clemente Orozco au Pomona College de Claremont (Californie). Jackson rejoint Charles à New York. Il prend des cours de sculptures à la Greenwich House et s'inscrit à la Art Students League. Il se lie d'amitié avec son professeur Thomas Hart Benton.

Création des Federal Arts Project de la WPA (Works Progress Administration), dispositif de lutte contre le chômage à travers des commandes publiques, lancé sous la présidence de Roosevelt. Orozco et Benton débent les fresques commandées pour la New School Research de New York.

1931 – *Mexican Arts*, exposition présentée au Metropolitan Museum de New York puis dans quatorze autres villes du pays. Exposition rétrospective dédiée à Diego Rivera au MoMA à New York. Ouverture de la galerie Julien Levy à New York qui diffuse le surréalisme.

1932 – Le peintre muraliste David Alfaro Siqueiros enseigne l'art européen et mexicain à la Chouinard Art Institute de Los Angeles.

1933 – Pollock poursuit l'étude du dessin, de la peinture, le modelage de l'argile et la sculpture sur pierre.

Il observe Diego Rivera réaliser les peintures commandées pour le Rockefeller Center à New York.

1935 – Jackson et son frère Sande participent au Federal Arts Project de la WPA (Works Progress Administration).

Cubism and Abstract Art, exposition présentée au MoMA où sont visibles plusieurs œuvres de Picasso.

1936 – Jackson et Sande participent au *Laboratory of Moderne Techniques in Art* créé par Siqueiros à New York et préparent la célébration du 1er mai par le Parti communiste.

Fantastic Art, Dada, Surrealism, exposition présentée au MoMA.

1937 – Aidé par Sande, Jackson consulte un psychiatre pour traiter son addiction à l'alcool et son «instabilité émotionnelle». Rencontre avec l'artiste et théoricien John D. Graham John D. Graham, «Primitive Art and Picasso», Magazine of Art. La même année publication de son ouvrage *System and Dialectics of Art*.

1938 – Rencontre de William Baziotes ainsi que de Gerome Kamrowski au sein du Federal Arts Project qui lui fait découvrir le surréalisme. Hospitalisation à l'hôpital de New York.

1939 – Pollock débute une psychanalyse jungienne avec le docteur Joseph Henderson à qui il apporte des dessins à des fins thérapeutiques. Il poursuivra sa cure avec la médecin Violet Staud de Laszlo suite au départ d'Henderson en 1940 Visite à plusieurs reprises l'exposition *Guernica* et réalise de nombreux croquis.

Guernica, exposition à la Valentine Dudensing Gallery de New York afin de collecter des fonds pour les réfugiés de la Guerre civile. *Picasso: Forty Years of His Art*, exposition rétrospective de 364 œuvres, présentée au MoMA.

1940 – Participe à l'Atelier 17, dédié à la gravure et nouvellement ouvert à la New School for Social Research. *Twenty Centuries of Mexican Art*, exposition présentée au MoMA. En mai, entrée en guerre des États-Unis.

1941 – Pollock, Baziotes et Kamrowski réalisent une série de toiles «collaboratives» inspirées par «l'automatisme psychique pur» des surréalistes. Il est exempté de service militaire en raison de son état de santé mentale.

Indian Art of the United States, exposition présentée au MoMA. Arrivée à New York des surréalistes André Breton, André Masson qui rejoignent en exil Yves Tanguy et Marcel Duchamp.

1942 – Pollock présente son tableau *Birth* dans l'exposition *American and French Paintings* dirigée par John D. Graham à la galerie McMillen Inc. à New York. Début de sa relation avec l'artiste Lee Krasner. Un an après son arrivée, Peggy Guggenheim ouvre sa galerie Art of This Century le 20 octobre à New York. Publication de la traduction anglaise de l'article de Carl G. Jung consacré à Picasso: «Étude psychologique de Picasso» (1932).

1943 – Fin du contrat avec le WPA Art Program, travaille comme gardien de salle au Museum of Non-Objective Painting (futur musée Guggenheim). Présente *Collage*, œuvre aujourd'hui disparue, dans l'exposition *Exhibition of Collage* à la galerie Art of This Century. Son tableau *Stenographic Figure* est remarqué au Spring Salon for Young Artists pour lequel Peggy Guggenheim fait partie du jury. Elle visite son atelier, lui programme une exposition personnelle pour le mois de novembre et signe un contrat d'un an qui lui assure une pension mensuelle. En décembre, Pollock achève *Mural*, une toile monumentale commandée par P. Guggenheim en juillet pour sa résidence à New York.

1944 – *Twelve Contemporary Painters*, exposition itinérante initiée par le MoMA qui inclut deux œuvres de Pollock.

1945 – Exposition personnelle à The Arts Club of Chicago. Nouvelle exposition à la galerie Art of This Century et renouvellement du contrat qui le lie désormais exclusivement à Peggy Guggenheim. Mariage avec Lee Krasner avant de quitter New York pour The Springs, près d'Accabonac Creek, à Long Island. Les deux artistes y installent leurs ateliers. Bombardement d'Hiroshima et Nagasaki les 6 et 9 août. Fin de la Seconde Guerre mondiale le 2 septembre.

1946 – Troisième exposition à la galerie Art of This Century

1947 – Pollock peint ses premiers *drippings*. Quatrième et dernière exposition personnelle à la galerie Art of This Century qui ferme quelques mois plus tard. Il participe à l'exposition *Large Scale Moderne Paintings* au MoMA avec *Mural*, aux côtés d'œuvres de Picasso, Matisse, Miró, Bonnard, etc. Publie «My Painting» dans l'unique numéro de la revue *Possibilities* où il définit sa démarche artistique.

INTRODUCTION

Jackson Pollock et sa peinture gestuelle incarnent le triomphe de l'art américain au tournant de la Seconde Guerre mondiale. Par ses racines, son parcours et son esprit, l'artiste est une figure emblématique, quasi mythique, de la culture américaine des années 1950.

Né dans les plaines de l'ouest du Wyoming en 1912, Pollock passe sa jeunesse aux environs de Los Angeles. Il se forme au régionalisme social de Thomas Hart Benton durant les années de la Grande Dépression et conforte sa sensibilité politique à gauche face aux fresques puissantes et programmatiques des muralistes mexicains. Il entre ainsi dans l'atelier de David Alfaro Siqueiros en 1936 dans le cadre du Federal Art Project de la WPA, promu par la politique du New Deal de Franklin D. Roosevelt. C'est toutefois la rencontre avec la peinture de Pablo Picasso à la fin des années 1930 qui l'amène sur la voie d'une peinture expressive singulière, figurative et informelle. Il est fasciné par *Guernica* mais aussi par l'ensemble de l'œuvre présenté au MoMA en 1939, particulièrement par les figures hybrides des années 1930. Il fréquente alors une scène newyorkaise animée par les surréalistes européens en exil, sensibilisée à l'écriture et au dessin automatiques ainsi qu'à la psychanalyse, et nourrit sa peinture de mythes natifs américains, de formes et de signes stylisés, d'expérimentations techniques et d'une gestualité nouvelle.

Ces années qui précèdent la production des grands *drippings* abstraits et numérotés, défendus par le critique et théoricien Clement Greenberg, montrent la construction artistique et intellectuelle complexe d'un des plus grands artistes américains, mais aussi, à travers son dialogue avec Picasso, l'ampleur de l'influence de ce dernier. C'est ce passage de relais entre l'hégémonie de la scène parisienne et celle de l'école de New York qui semble personifié.

Pablo Picasso

L'œuvre de Pablo Picasso est pour Jackson Pollock une référence majeure. L'Américain est tout d'abord fortement marqué par la lecture d'un article de John D. Graham, « Primitive Art and Picasso » (1937), qui fait écho à sa propre attraction pour la culture des natifs américains. Après avoir vu le grand tableau antifasciste *Guernica* en mai 1939 à la Valentine Gallery, il découvre quelques mois plus tard l'ensemble de l'œuvre de Picasso au MoMA, lors de la rétrospective qui lui est consacrée, « Picasso: Forty Years of His Art ». En regard des *Demoiselles d'Avignon* (1907) ou de *Jeune Fille devant un miroir* (1932), il réalise une série de dessins de figures hybrides, dont le bestiaire mêle sources picassiennes et emprunts aux sculptures et aux masques natifs américains.

L'artiste et théoricien John D. Graham est sans doute le premier à s'être intéressé à Jackson Pollock. L'initiant à l'art de Pablo Picasso, il organise une grande exposition collective en 1942, « American and French Painting », confrontant des grands noms de la scène parisienne tels que Georges Braque, André Derain, Henri Matisse et Picasso aux Américains Stuart Davis, Walt Kuhn, Lee Krasner et Pollock. Ce dernier y montre sa toile *Birth*, dont la composition verticale faite de fragments de figures déformées et stylisées évoque un mât totémique et fait allusion aux sculptures Kwakwaka'wakw.



Pablo Picasso
(1881-1973)

Corrida

Boisgeloup, 26 avril 1935
Crayons de couleur, crayons à la cire,
crayon graphite et encre sur papier

Musée national Picasso-Paris
Dation Pablo Picasso, 1979 MP1145



Jackson Pollock
(1912-1956)

Untitled

[Sans titre]

Vers 1938-1941

Crayons de couleur
et mine de plomb sur papier

The Metropolitan Museum of Art, New York
Purchase, Anonymous Gift, 1990
(1990.4.58, 1990.4.59)



Jackson Pollock
(1912-1956)

Untitled

[Sans titre]

Vers 1939-42

Crayon de couleur sur papier

Pollock-Krasner Foundation Collection,
courtesy of Kasmin Gallery, New York



Jackson Pollock



Pablo Picasso
(1881-1973)

***Femme à la bougie,
combat entre
le taureau et le cheval***

Boisgeloup, 24 juillet 1934
Crayon et encre de Chine sur toile
contrecollée sur contreplaqué

Musée national Picasso-Paris
Dation Pablo Picasso, 1979. MP1136



Jackson Pollock
(1912-1956)

Head

[Tête]

Vers 1938-1941
Huile sur toile

Berardo Collection,
Lisbonne



Pablo Picasso
(1881-1973)

Couple

Mougins, 1970-1971
Huile sur contreplaqué

Musée national Picasso-Paris
Dation Jacqueline Picasso, 1990.
MP1990-41



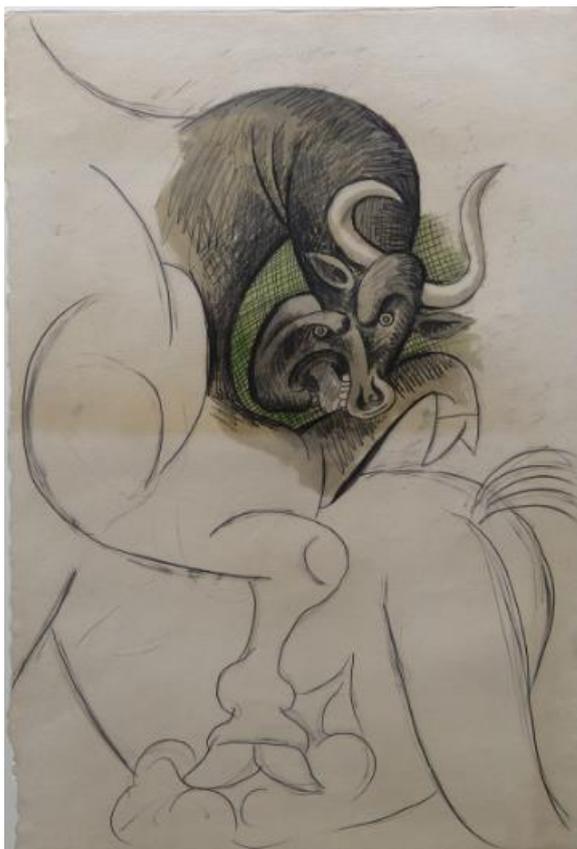
Jackson Pollock
(1912-1956)

Moon Vessel

[Vaisseau lunaire]

1945
Huile et émail sur toile marouflée sur bois

The Museum of Fine Arts, Houston
Museum purchase funded
by the Alice Pratt Brown Museum Fund,
96.1756



Pablo Picasso
(1881-1973)

Combat entre taureau et cheval

[Hiver 1933-1934]

Crayon graphite et huile sur papier

Musée national Picasso-Paris
Dation Pablo Picasso, 1979.MP1118



Pablo Picasso
(1881-1973)

Figure au bord de la mer

Paris, 19 novembre 1933

Pastels secs, encre et fusain
sur papier

Musée national Picasso-Paris
Dation Pablo Picasso,
1979. MP1116



Jackson Pollock
(1912-1956)

Birth

[Naissance]

Vers 1941
Huile sur toile

L'artiste et théoricien John D. Graham est sans doute le premier à s'être intéressé à l'œuvre de Jackson Pollock. L'initiant à l'art de Pablo Picasso, il organise une grande exposition collective en 1942, « American and French Painting », confrontant des grands noms de la scène parisienne tels que Georges Braque, André Derain, Henri Matisse et Picasso aux Américains Stuart Davis, Walt Kuhn, Lee Krasner et Pollock. Ce dernier y montre sa toile *Birth*, dont la composition verticale faite de fragments de figures déformées et stylisées évoque un mât totemique et fait allusion aux sculptures Kwakwaka'wakw.

MODERNITÉ AMÉRICAINE. 1930-1941

En septembre 1930, Jackson Pollock s'installe à New York et entre à l'Art Students League pour suivre l'enseignement du peintre régionaliste Thomas Hart Benton. Ce dernier dépeint un pays en proie à la Grande Dépression dans des toiles réalistes qui influencent l'œuvre de Pollock du début des années 1930, tout comme celles de son frère Charles. Lors de leurs déplacements d'est en ouest, ils s'arrêtent pour esquisser les sorties d'usine et le travail des champs. Guidé par Benton, le jeune artiste se passionne pour l'art de la fresque, de la Renaissance italienne aux muralistes mexicains. En compagnie de ses proches, il parcourt alors les États-Unis pour voir les réalisations récentes de José Clemente Orozco. Puis il intègre en 1935 la division des fresques du Federal Art Project – programme de soutien aux artistes mis en place par le gouvernement fédéral américain. Pollock se détache progressivement des thèmes sociaux, pour une peinture qui mêle l'influence de Pablo Picasso à celle des muralistes mexicains auxquels il emprunte le langage symbolique et la palette chromatique.

Les muralistes mexicains

Sous la présidence d'Álvaro Obregón qui gouverne le Mexique après la révolution de 1910-1920, les muralistes José Clemente Orozco, Diego Rivera et David Alfaro Siqueiros développent un art monumental qui célèbre à la fois la vie populaire moderne et les cultures précolombiennes. Au début des années 1930, ceux que l'on surnomme « Los Tres Grandes » bénéficient de nombreuses commandes aux États-Unis où ils séjournent. C'est dans ce contexte que Jackson Pollock rejoint l'atelier de Siqueiros au printemps 1936.



José Clemente Orozco
(1883-1949)

***The Epic of American Civilization:
Modern Migration of The Spirit***

1932-1934

Impression numérique sur aquapaper
d'après fresque murale

Hood Museum of Art, Dartmouth,
Commissioned by the Trustees of Dartmouth College,
P.934.13.13



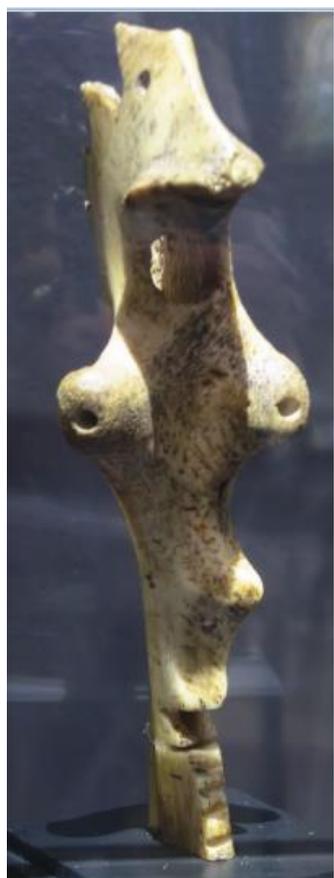
Anonyme, culture Hopi

Poupée rituelle Katsinam

Vers 1900-1910

Bois peint, plumes, métal

Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris
Donateur Anonyme



Jackson Pollock
(1912-1956)

Untitled

[Sans titre]

Vers 1943

Os sculpté

Dans une lettre que Jackson Pollock adresse à son père en 1932, le jeune artiste qui suit alors les cours du sculpteur Ahron Ben-Shmuel écrit : « Je crois que mon médium à moi, c'est la sculpture. » Cette œuvre taillée dix ans plus tard dans un os animal témoigne de son goût pour cette technique et de l'intérêt qu'il nourrit pour les arts natifs américains. Dessinant simultanément un visage humain et un profil animal, l'œuvre suit un principe de métamorphose qui peut ainsi rappeler les totems haidas observés à l'exposition du MoMA en 1941.

The Museum of Fine Arts, Houston
Museum purchase funded
by Louisa Stude Sarofim
in memory of Alice Pratt Brown, 96.175r



Anonyme, culture Haida
Modèle de poteau héraldique
 XIX^e siècle
 Argilite sculptée
 Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris
 Légateur Edouard-Victor Saint-Paul



Anonyme, culture Haida
Modèle de poteau héraldique
 Avant 1883
 Argilite sculptée
 Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris
 Donateur Smithsonian Institution



Anonyme, culture Inuit
Masque au visage dissymétrique
 Vers 1930-1934
 Bois, peau, ivoire, fourrure
 Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris



Jackson Pollock
 (1912-1956)
Head
 [Tête]
 Vers 1930-1933, fonte de 1963
 Bronze
 Collection particulière, Suisse,
 courtesy of american contemporary
 art GALLERY Switzerland AG



Jackson Pollock
(1912-1956)

Untitled
[Sans titre]

Vers 1940
Mine de plomb et crayon
de couleur sur papier

Collection particulière, Suisse,
courtesy of american contemporary
art GALLERY Switzerland AG



Jackson Pollock
(1912-1956)

Orange Head
[Tête orange]

Vers 1938-41
Huile sur toile

Collection particulière,
courtesy of McClain Galler

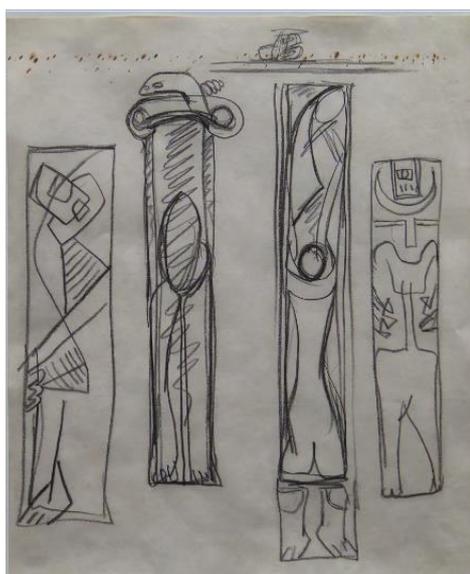


Jackson Pollock
(1912-1956)

Untitled
[Sans titre]

Vers 1933-1939
Crayons de couleur et crayon
graphite sur papier
Crayon gras et crayon graphite
sur papier

Whitney Museum of American Art, New York
Purchase, with funds from the Julia B. Engel
Purchase Fund and the Drawing Committee
85.16
85.18



Jackson Pollock
(1912-1956)

Untitled
[Sans titre]

Vers 1939-1942
Crayon graphite sur papier

Pollock-Krasner Foundation Collection,
courtesy of Kasmin Gallery, New York



Jackson Pollock
(1912-1956)

Untitled
[Sans titre]

Vers 1933-1939
Encre sur papier

Pollock-Krasner Foundation Collection,
courtesy of Kasmin Gallery, New York



Charles Pollock
(1902-1988)

**Carnet de croquis
d'un voyage à travers
les États-Unis
avec Jackson Pollock**

Été 1934

Crayon graphite et crayons
de couleur sur papier

Charles Pollock Archives



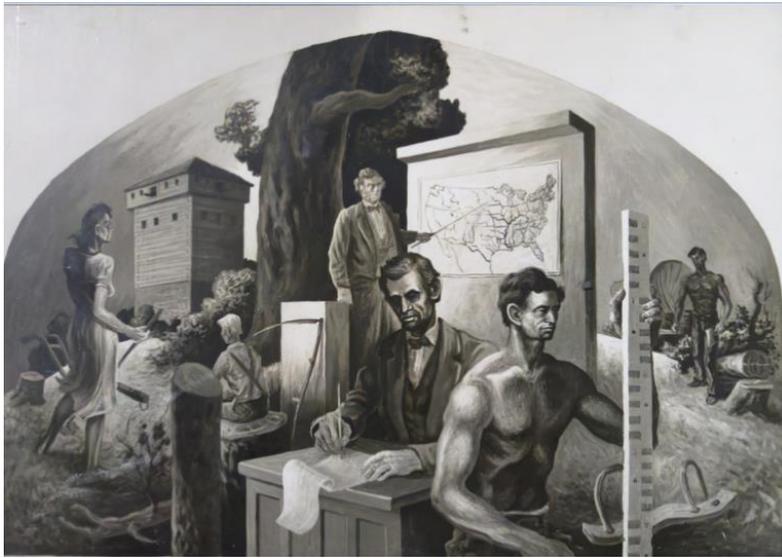
Anonyme

**Modelage préparatoire
réalisé par Charles Pollock
pour la fresque
du Michigan State College**

N. D.

Épreuve gélatino-argentique

Charles Pollock Archives

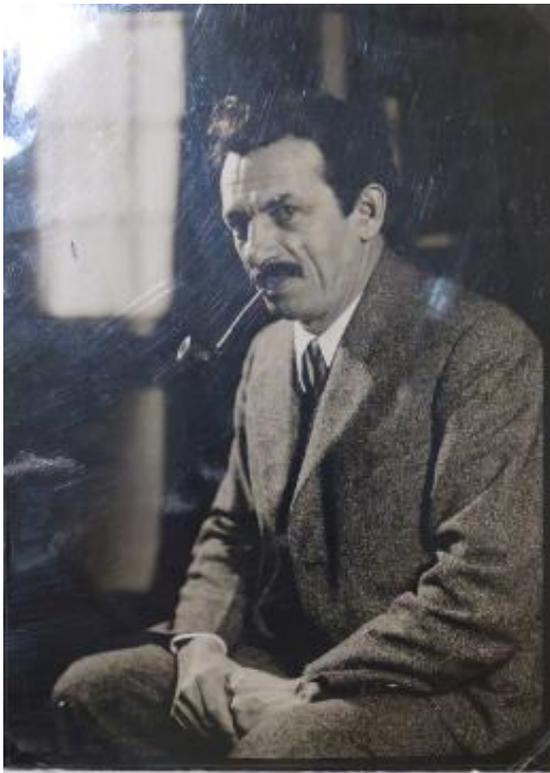


Work Projects Administration

**Fresque (1944) de Charles Pollock
au Fairchild Auditorium,
Michigan State College**

N. D.
Épreuve gélatino-argentique

Charles Pollock Archives



Anonyme

Portrait de Thomas Hart Benton

Épreuve gélatino-argentique

Charles Pollock Archives

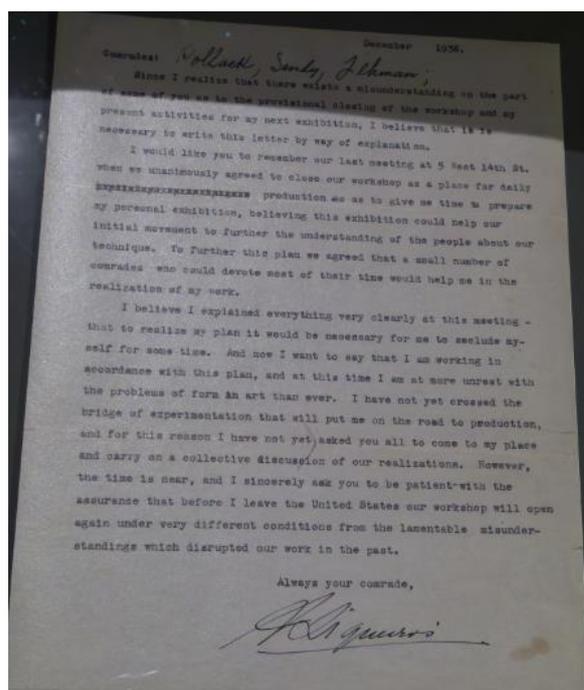
Anonyme

**Jackson et Charles Pollock
à New York**

Vers 1930
Épreuve gélatino-argentique

Charles Pollock Archives





Lettre de David Alfaro Siqueiros à Jackson Pollock, Sandy Pollock et Harold Lehman

1936
Impression numérique
d'après encre sur papier

Jackson Pollock and Lee Krasner papers, c. 1914-1984, bulk 1942-1984. Archives of American Art, Smithsonian Institution, Washington D. C.



Anonyme

George Cox, David Alfaro Siqueiros et Jackson Pollock à New York

1936
Impression numérique
d'après épreuve gélatino-argentique

Jackson Pollock and Lee Krasner papers, c. 1914-1984, bulk 1942-1984. Archives of American Art, Smithsonian Institution, Washington D. C.

Anonyme

Siqueiros (au centre) et membres de l'Experimental Workshop

1936
Impression numérique
d'après épreuve gélatino-argentique



Albert Fenn (1913-1995),
Soichi Sunami (1885-1971),
Anonyme

Vues de l'exposition
Indian Art of the United States
au Museum of Modern Art (New York),
22 janvier-27 avril 1941



Anonyme

**Vue de l'exposition
Twenty Centuries of Mexican Art
au Museum of Modern Art (New York),
15 mai-30 septembre 1940**

Impression numérique
d'après épreuve gélatino-argentique

Digital image, The Museum of Modern Art,
New York, Scala, Florence
Estate Soichi Sunami / Droits réservés

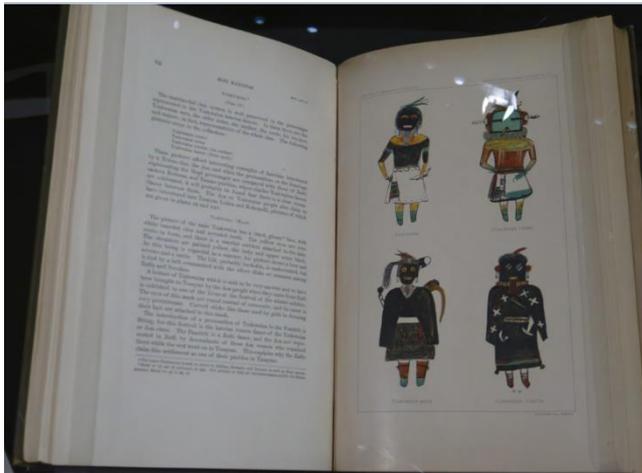


Jackson Pollock
(1912-1956)

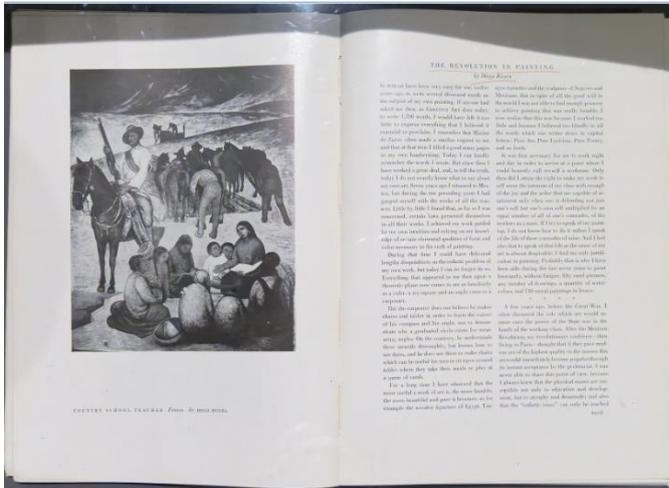
Untitled
[Sans titre]

Vers 1939-1942
Crayon graphite et crayon
de couleur sur papier

Pollock-Krasner Foundation Collection,
courtesy of Kasmin Gallery, New York



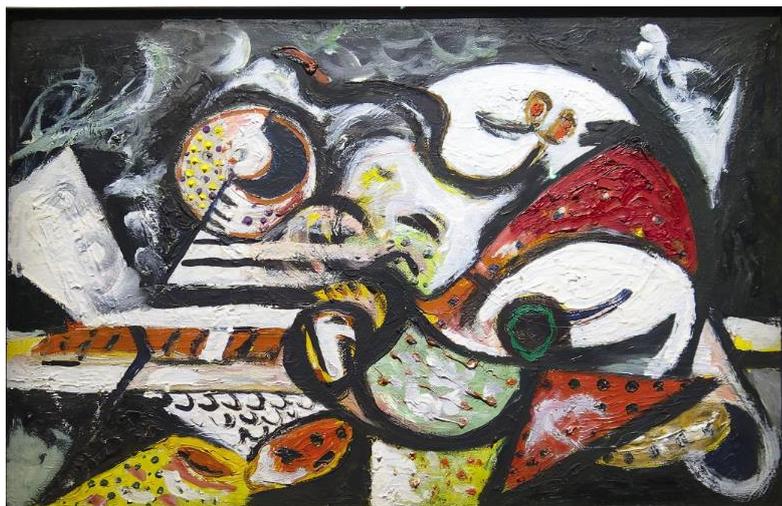
Jesse Walter Fewkes,
“Hopi Katsinas drawn by Native Artists”
Twenty-First Annual Report of the Bureau of American Ethnology to the Secretary of the Smithsonian Institution, 1899-1900
 Encre imprimée sur papier
 Institut national d'histoire de l'art, Paris
 Collection Jacques Doucet



Diego Rivera,
« The Revolution in Painting »
Creative Art, vol. 4, n° 1
 Janvier 1929
 Encre imprimée sur papier
 Musée national Picasso-Paris
 BIB014163



Jackson Pollock
 (1912-1956)
Masqued Image
 [Image masquée]
 1938
 Huile sur toile
 Modern Art Museum of Fort Worth
 Museum purchase made possible
 by a grant from The Burnett Foundation



Jackson Pollock
(1912-1956)

Composition with Varied Forms
[Composition
avec formes variées]

Vers 1938-1941
Huile sur isoreal

Collection particulière,
Palm Beach, Floride



Jackson Pollock
(1912-1956)

Untitled
[Sans titre]

Vers 1938-1941
Huile sur toile

Durant l'été 1936, Jackson Pollock se rend dans le New Hampshire avec son frère Sande et son ami le peintre Philip Guston pour voir une fresque achevée deux ans plus tôt par Orozco au Dartmouth College : *The Epic of American Civilization*. L'œuvre représente l'histoire américaine, de ses origines précolombiennes à son histoire industrielle récente. Cette composition complexe où se mêlent profils humains et animaux rappelle les scènes de guerre peintes par Orozco et marque durablement Pollock.

The Art Institute of Chicago
Major Acquisitions Centennial Fund;
estate of Florene May Schoenborn;
through prior acquisitions
of Mr. and Mrs. Carter H. Harrison,
Marguerita S. Ritman, Mr. and Mrs. Bruce Borland,
and Mary L. and Leigh B. Block, 1998.522



Jackson Pollock
(1912-1956)

Reclining Woman
[Femme allongée]

Vers 1938-1941
Huile sur toile

Courtesy Crystal Bridges Museum
of American Art, Bentonville, Arkansas



Jackson Pollock
(1912-1956)

Mask
[Masque]

1941
Huile sur toile

Le motif du masque est omniprésent dans l'œuvre de Jackson Pollock entre 1938 et 1941, à l'image de *Masqued Image*, également visible dans cette salle. Il est un symbole important dans les cultures autochtones d'Amérique du Nord, par la capacité qui lui est prêtée à transformer l'homme et à le faire renaître. Le psychiatre Carl Gustav Jung l'associe à la notion de *persona*, notre personnalité externe qui nous définit dans le monde, aux yeux des autres, qui montre donc autant qu'il dissimule.



Jackson Pollock
(1912-1956)

Figure Kneeling Before Arch with Skulls
[Figure agenouillée
devant un arc avec des crânes]

Vers 1934-1938
Huile sur toile

Dallas Museum of Art
TWO x TWO for AIDS and Art Fund



Jackson Pollock
(1912-1956)

Composition with Oval Forms
[Composition avec formes ovales]

Vers 1934-1938
Huile sur isorel

Collection particulière



Jackson Pollock
(1912-1956)

Cotton Pickers
[Cueilleurs de coton]

Vers 1935
Huile sur toile

Collection Buffalo AKG Art Museum
The Martha Jackson Collection
at the Buffalo AKG Art Museum, 1974



Jackson Pollock
(1912-1956)

Scene with Figures
[Scène avec personnages]

Vers 1930-1933
Huile sur toile

Pollock-Krasner Foundation Collection,
courtesy of Kasmin Gallery, New York



Thomas Hart Benton
(1889-1975)

Island Hay
[Foin de l'île]

1945
Lithographie

Whitney Museum of American Art, New York
Gift of the Neifeld-Russak Families
2004.711

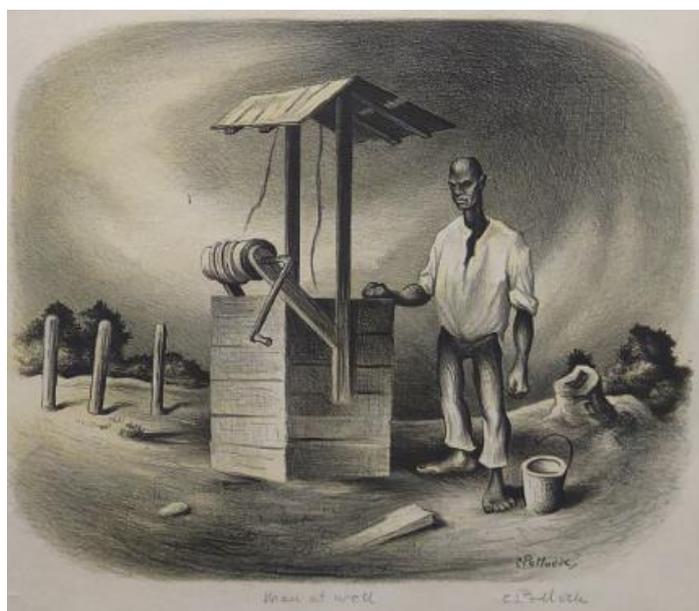


Charles Pollock
(1902-1988)

The Harvest, South Carolina
[La moisson, Caroline du Sud]

Vers 1935
Lithographie

Charles Pollock Archives

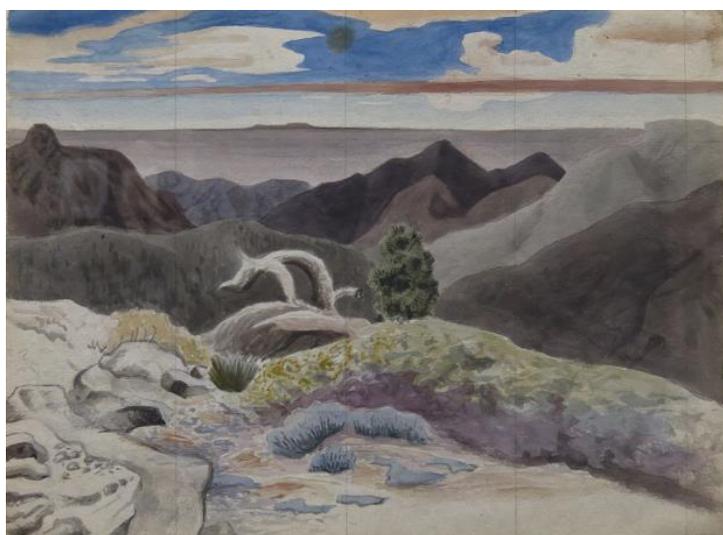


Charles Pollock
(1902-1988)

Man at the Well
[L'homme au puits]

Vers 1935
Lithographie

Charles Pollock Archives



Charles Pollock
(1902-1988)

Mojave Desert
[Désert du Mojave]

1930
Gouache sur papier

Charles Pollock Archives



Charles Pollock



Charles Pollock
(1902-1988)

Empty Freights
[Cargaisons vides]

1933
Lithographie

National Gallery of Art, Washington
Reba and Dave Williams Collection,
Gift of Reba and Dave Williams
2008.115.3963



Jackson Pollock
(1912-1956)

Coal Mine - West Virginia
[Mine de charbon –
Virginie occidentale]

Vers 1936
Lithographie sur papier

National Gallery of Art, Washington
Reba and Dave Williams Collection,
Gift of Reba and Dave Williams,
2008.115.3967



Jackson Pollock
(1912-1956)

Untitled
[Sans titre]

Vers 1939-1942
Crayon graphite et crayon
de couleur sur papier

Pollock-Krasner Foundation Collection,
courtesy of Kasmin Gallery, New York



Jackson Pollock
(1912-1956)

Untitled (Panel G)
[Sans titre (Panneau G)]

Vers 1934-1938
Huile sur panneau

Pollock-Krasner Foundation Collection,
courtesy of Kasmin Gallery, New York



Jackson Pollock
(1912-1956)

Deposition
[Déposition]

Vers 1930-1933
Huile sur toile

Pollock-Krasner Foundation Collection,
courtesy of Kasmin Gallery, New York



Jackson Pollock
(1912-1956)

*Composition
with Figures and Banners*

[Composition
avec figures et drapeaux]

Vers 1934-1938

Huile sur toile

The Museum of Fine Arts, Houston
Museum purchase funded by the Brown Foundation
Accessions Endowment Fund, 96.1761



Jackson Pollock
(1912-1956)

*Untitled
(Panel A, Panel B, Panel C, Panel D)*

[Sans titre (Panneau A,
Panneau B, Panneau C, Panneau D)]

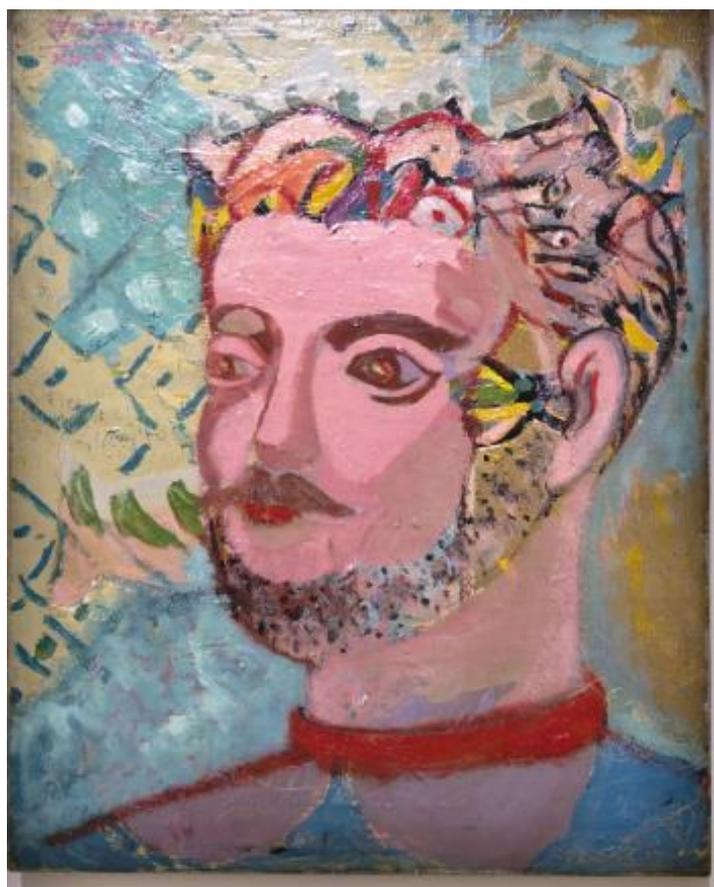
Vers 1934-1938

Huile sur panneau

Pollock-Krasner Foundation Collection,
courtesy of Kasmin Gallery, New York

NEW YORK, CAPITALE SURREALISTE. 1940-1943

L'arrivée d'artistes et penseurs français fuyant l'Occupation contribue à l'effervescence culturelle de New York au tournant des années 1940. Le cercle des surréalistes en exil composé entre autres d'André Breton, Marcel Duchamp, Marx Ernst, Jacqueline Lamba, André Masson, Roberto Matta et Yves Tanguy contribue à renforcer l'engouement de la scène new yorkaise pour la psychanalyse, l'automatisme et l'inconscient. Selon Claude Lévi-Strauss, « New York est le conservatoire, le carambolage des temps, le moderne et l'archaïque ». Jackson Pollock fait la connaissance de plusieurs membres du mouvement surréaliste et participe aux ateliers d'écriture automatique organisés par Matta. L'artiste, qui suit une cure psychanalytique auprès de Joseph Henderson, d'obédience jungienne, s'essaye à cette époque à des procédés automatiques.

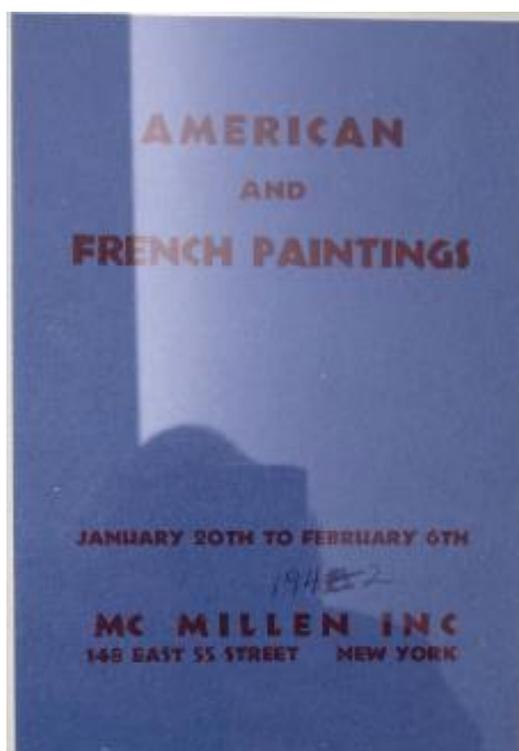


John D. Graham
(1886-1961)

Self-Portrait
[Auto-portrait]

1943
Huile sur toile

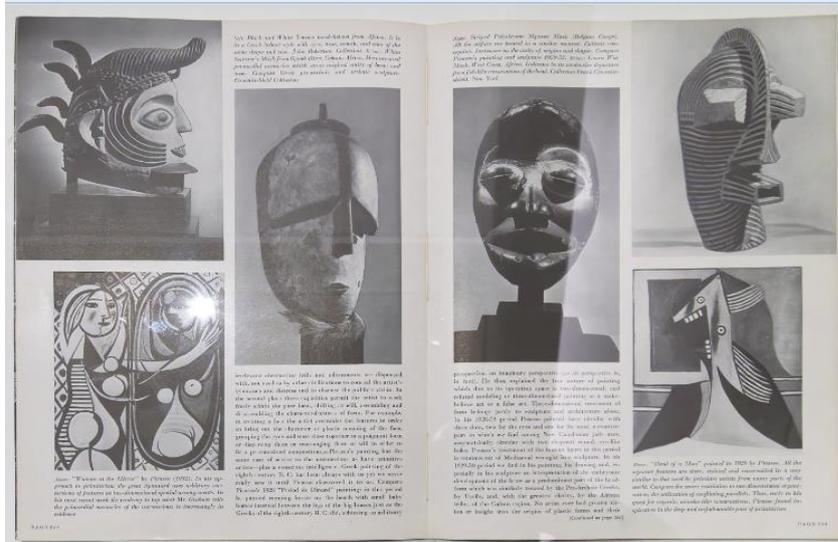
John D. Graham (né Ivan Gratianovitch Dombrowsky) est un peintre d'origine ukrainienne arrivé à New York en 1920 et qui, par ses écrits et ses idées constitue un passeur important pour toute une génération de jeunes peintres américains. A la fois amateur d'arts extra occidentaux, connaisseur de l'art moderne européen, et familier des théories de Carl Gustav Jung, il fait le lien entre les scènes européenne et new-yorkaise et organise en 1942 l'exposition *American and French Painting* dans laquelle Jackson Pollock est inclus.



Catalogue de l'exposition *American and French Paintings* à la galerie McMillen Inc. (New York), 20 janvier-6 février 1942

Impression numérique
d'après encre imprimée sur papier

Jackson Pollock and Lee Krasner papers,
c. 1914-1984, bulk 1942-1984. Archives of American Art,
Smithsonian Institution, Washington D. C.



John D. Graham,
« Picasso and Primitive Art »,
Magazine of Art, vol. 30, n° 4, 1937

Encre imprimée sur papier

Bibliothèque du musée
 des Arts décoratifs, Paris



Anonyme

John Graham et Arshile Gorky

Vers 1930
 Impression numérique
 d'après épreuve gélatino-argentique

John D. Graham papers, 1799-1988
 Archives of American Art, Smithsonian Institution,
 Washington D. C.



Jackson Pollock
(1912-1956)

Two
[Deux]

1943-1945
Huile sur toile

Peggy Guggenheim Collection, Venise
(Solomon R. Guggenheim Foundation,



Jackson Pollock
(1912-1956)

Male and Female
[Homme et femme]

1942-1943
Huile sur toile

Jackson Pollock a souvent invoqué l'influence de la pensée du psychiatre suisse Carl Gustav Jung, pionnier de la « psychologie des profondeurs », qui affirme le lien entre la structure de la psyché et ses productions culturelles, l'importance de l'étude des rêves, des mythes et de la religion. Ainsi dans cette toile, le peintre semble illustrer les notions d'*anima/animus* définies par Jung comme la part de féminin chez un homme et la part de masculin chez une femme. L'union symbolique du masculin et du féminin est ici redoublée par l'union de l'abstraction et de la figuration.



Jackson Pollock
(1912-1956)

Untitled
[Sans titre]

Vers 1939-1942
Stylo, encre et crayon de couleur sur papier

Pollock-Krasner Foundation Collection,
courtesy of Kasmin Gallery, New York

une série de :

Les dessins psychanalytiques

Psychoanalytical
drawings

Au début de l'année 1939, Jackson Pollock est suivi par l'analyste jungien Joseph Henderson pour traiter ses graves problèmes d'alcoolisme. L'artiste est alors déjà familier des principes de la psychanalyse qu'il découvre par l'intermédiaire d'Helen Marot, une bibliothécaire et militante dont il est proche. Dans le cadre de ces séances, Pollock apporte près de soixante-dix dessins utilisés comme supports thérapeutiques. Ces feuilles, qui témoignent des centres d'intérêt de l'artiste, sont exposées pour la première fois au Whitney Museum en 1970.



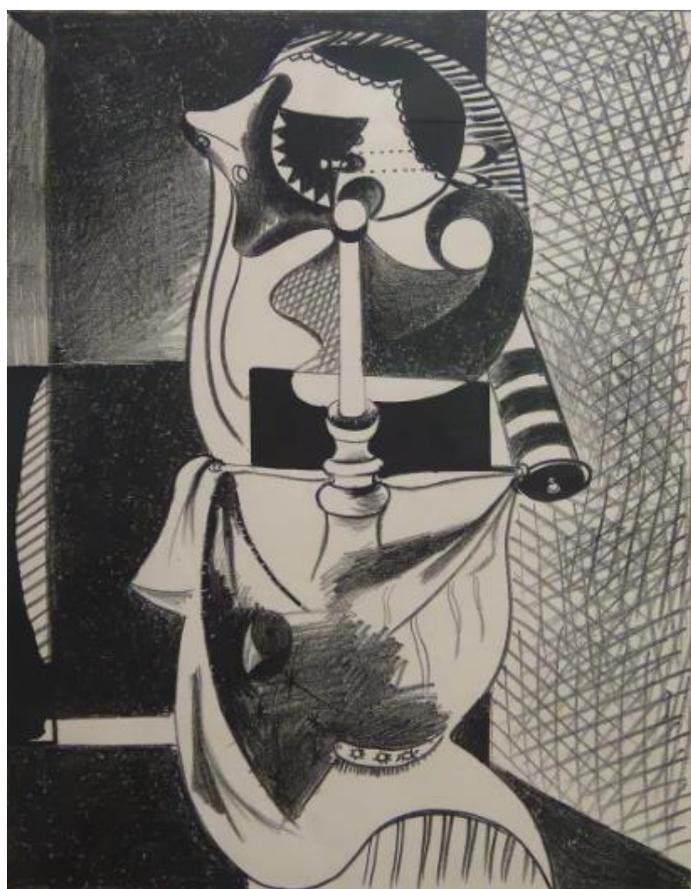
William Baziotes
(1912-1963)

Untitled

[Sans titre]

Vers 1946-1947
Aquarelle et encre sur papier

National Gallery of Art, Washington
Gift of Ethel Baziotes in honor
of Adlai E. Stevenson and Chief Joseph
of the Nez Perce, 2004.11.5



Arshile Gorky
(1904-1948)

Mannikin

[Mannequin]

1931
Lithographie

Whitney Museum of American Art, New York
Purchase, 74.36



Arshile Gorky
(1904-1948)

Painting

[Peinture]

Vers 1936-1937
Huile sur toile

Whitney Museum of American Art, New York
Purchase, 37.39



William Baziotos
(1912-1963)

Untitled

[Sans titre]

Vers 1934-1936
Aquarelle et graphite sur papier

National Gallery of Art, Washington
Gift of Ethel Baziotos in honor
of Adlai E. Stevenson and Chief Joseph
of the Nez Perce, 2004.11.4



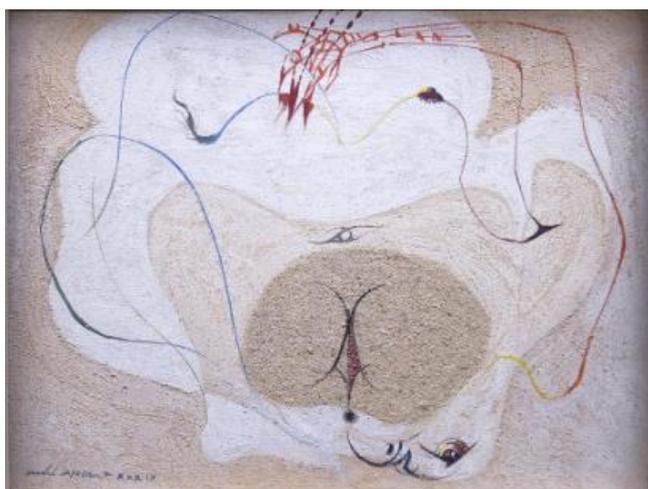
Jackson Pollock
(1912-1956)

Bird

[Oiseau]

Vers 1938-1941
Huile et sable sur toile

The Museum of Modern Art, New York
Gift of Lee Krasner in memory
of Jackson Pollock, 1980
423.1980



André Masson
(1896-1987)

La Terre

1939
Sable et huile sur contreplaqué

Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne /
Centre de création industrielle
Don de Mme Rose Masson en 1966



Jackson Pollock
(1912-1956)

Untitled

[Sans titre]

Vers 1939-1942
Stylo, encre et crayon sur papier

Pollock-Krasner Foundation Collection,
courtesy of Kasmin Gallery, New York



Jackson Pollock
(1912-1956)

Untitled

[Sans titre]

Vers 1939-1942
Stylo et encre sur papier

Pollock-Krasner Foundation Collection,
courtesy of Kasmin Gallery, New York

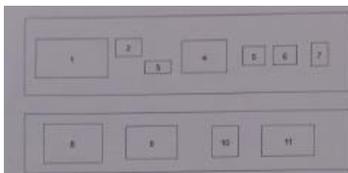


William Baziotes
(1912-1963)
Gerome Kamrowski
(1910-2004)
Jackson Pollock
(1912-1956)

Collaborative Painting
[Peinture collaborative]

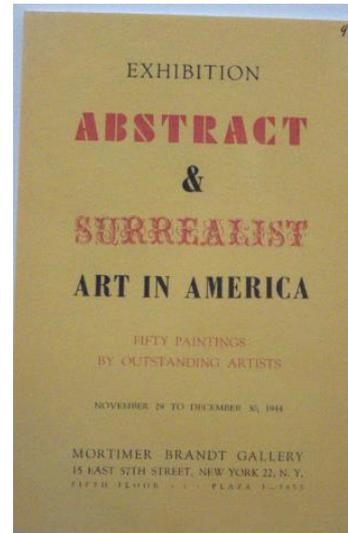
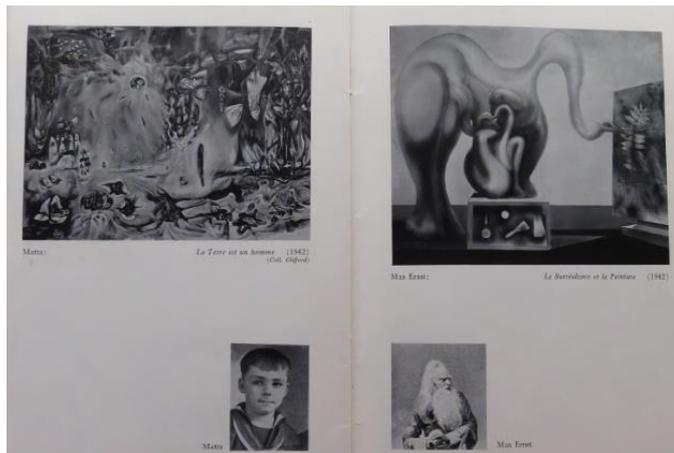
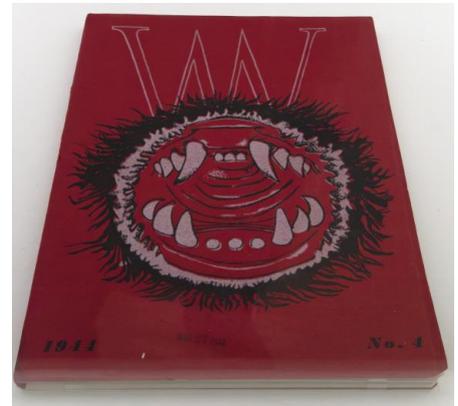
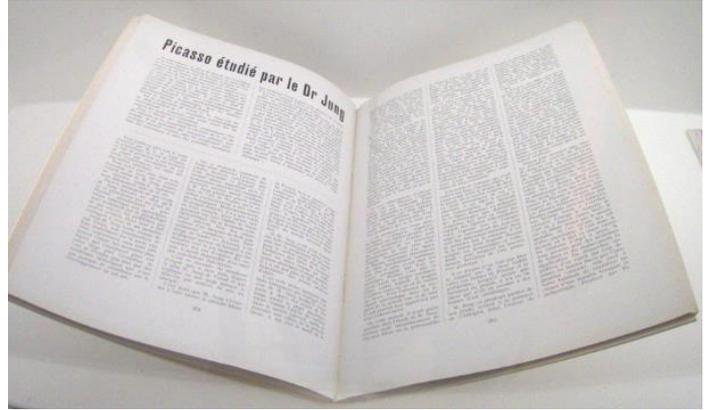
Vers 1940-1941
Huile et émail sur toile

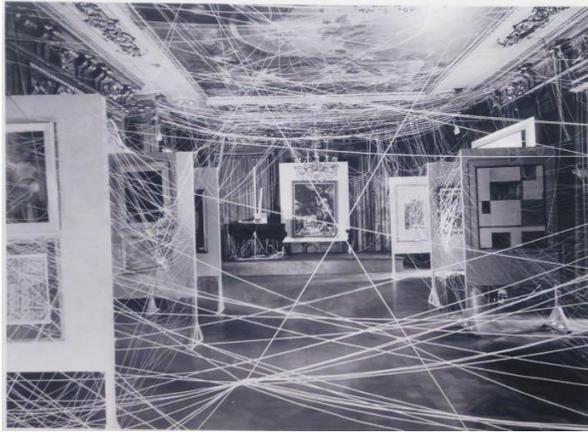
Durant l'hiver 1940-1941, Jackson Pollock réalise avec William Baziotes et Gerome Kamrowski une série d'œuvres collaboratives et expérimentales, dont on ne conserve qu'une seule toile. Cette œuvre à six mains s'inspire des procédés surréalistes qu'ils découvrent à travers les pages de la revue *Minotaure*. Tandis que les formes organiques qui structurent cette composition rappellent les inspirations biomorphiques qui nourrissent l'œuvre des deux collaborateurs de Pollock, la peinture émaillée blanche appliquée à l'aide de la technique du *dripping* témoigne des procédés automatiques expérimentés par les trois artistes.



- 1 André Breton, « Le message automatique », *Minotaure*, n° 3-4, 1933
Édité imprimée sur papier
- 2 Sacha Sussman
Vue de l'exposition *Fantastic Art, Dada, Surrealism* au Museum of Modern Art (New York), 9 décembre 1935 - 17 janvier 1937
- 3 Peggy Guggenheim et le groupe des surréalistes en exil à la galerie Art of This Century, New York, 1942
- 4 Anonyme
- 5 Jean D. Selig
(1907-1973)
Installation de seize kilomètres de corde par Marcel Duchamp dans l'exposition *First Papers of Surrealism* à la Whiteleap Red Mansion (New York), 14 octobre-7 novembre 1942
- 6 Anonyme
- 7 Christian Zervos, « Picasso étudié par le Dr. Jung », *Tahiers d'art*, n° 6-16, 1932
Édité imprimée sur papier
- 8 Anonyme
- 9 Catalogue de l'exposition *Surrealist Painting: An adventure into Human Consciousness* à la New School for Social Research (New York), 22 janvier-19 mars 1941
- 10 Anonyme
- 11 Anonyme

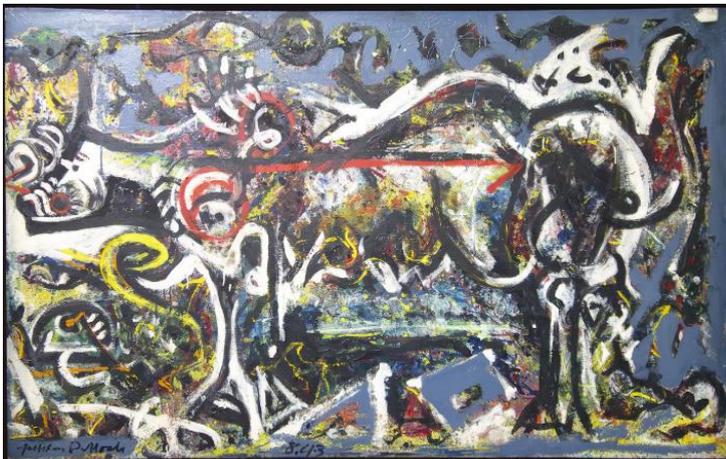
- 3 Cartons de l'exposition *Surrealist Painting: An adventure into Human Consciousness* à la New School for Social Research (New York), 22 janvier-19 mars 1941
- 4 Catalogue de l'exposition *First papers of surrealism* à la Whiteleap Red Mansion (New York), 14 octobre - 7 novembre 1942
- 5 Peggy Guggenheim et le groupe des surréalistes en exil à la galerie Art of This Century, New York, 1942
- 6 Anonyme
- 7 Catalogue de l'exposition *Abstract and Surrealist Art in America: Fifty Paintings by Outstanding Artists* à la Mortimer Brandt Gallery (New York), 29 novembre - 20 décembre 1944
- 8 Anonyme
- 9 Anonyme
- 10 Anonyme
- 11 Couverture illustrée par Roberto Matta, *VVV*, n° 4, 1944
- 12 Carter Stone et Wolfgang Paalen, « During the Eclipse », *Dyn*, n° 5, 1944





ART OF THIS CENTURY. NOVEMBRE 1943

En novembre 1943, Peggy Guggenheim consacre à Jackson Pollock sa première exposition monographique dans la nouvelle galerie Art of this Century. Le peintre présente à cette occasion des œuvres figuratives, inspirées des procédés automatiques du surréalisme au vocabulaire mythologique complexe. La galerie-musée new-yorkaise qui a ouvert ses portes en octobre 1942 se distingue par sa scénographie innovante dessinée par l'architecte Frederick Kiesler. Elle devient le haut lieu de la peinture européenne grâce à sa collection d'œuvres des surréalistes, de Pablo Picasso, Joan Miró ou Kurt Schwitters. C'est à la suite de cette exposition que Guggenheim commande à Pollock une immense toile pour l'entrée de sa résidence, Mural, première œuvre monumentale de l'artiste.



Jackson Pollock
(1912-1956)

The She-Wolf
[La Louve]

1943
Huile, gouache et plâtre sur toile

En 1944, Jackson Pollock déclare : « *She-Wolf* a vu le jour parce qu'il fallait que je la peigne. Si j'essayais d'en parler, d'expliquer l'inexplicable, je ne ferais que la détruire. » Malgré le titre de l'œuvre, « la louve », qui semble renvoyer au mythe de la fondation de Rome, l'artiste suggère ainsi que la figure serait progressivement apparue sur la toile par une manifestation de son inconscient.

Si tu regardes cette œuvre de près, tu auras l'impression de voir une œuvre abstraite, qui ne représente aucun sujet. Pourtant en t'éloignant, tu peux reconnaître la silhouette d'une louve : sa tête à gauche, son corps avec ses mamelles et ses pattes au centre, puis sa queue à droite. Pollock travaille en peignant par couches successives. Pour le fond, il a mélangé sa peinture avec du plâtre, ce qui la rend plus épaisse et pâteuse. Il a ensuite tracé l'animal en ajoutant des traits noirs et blancs, et a terminé par du gris sur les bords de la toile.



Jackson Pollock
(1912-1956)

The Moon-Woman Cuts the Circle
[La Femme-lune coupe le cercle]

1943
Huile sur toile

Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne /
Centre de création industrielle
Don de M. Frank K. Lloyd en 1980



Jackson Pollock
(1912-1956)

Stenographic Figure
[Figure sténographique]

Vers 1942
Huile sur toile

L'œuvre *Stenographic Figure*, qui mêle figuration et signes calligraphiques, est montrée pour la première fois au printemps 1943, dans le cadre du Spring Salon for Young Artists à la galerie Art of This Century. Piet Mondrian, qui fait partie du jury de sélection, estime qu'il s'agit de « l'œuvre la plus intéressante [qu'il] ait vue jusqu'à présent aux États-Unis ».



Jackson Pollock
(1912-1956)

The Moon Woman
[La Femme-lune]

1942
Huile sur toile

Peggy Guggenheim Collection, Venise
(Solomon R. Guggenheim Foundation, New York)



Anonyme

**Peggy Guggenheim
et Jackson Pollock
devant Mural 1944**

Impression numérique
d'après épreuve gélatino-argentique

Peggy Guggenheim Collection, Venise
(Solomon R. Guggenheim Foundation, New York)



Herbert Matter
(1907-1984)

**Jackson Pollock
à la galerie Art of This Century
1947**

Impression numérique
d'après épreuve gélatino-argentique

Jackson Pollock and Lee Krasner papers,
s. 1914-1984, bulk 1963-1984, Archives of American Art,
Smithsonian Institution, Washington D. C.
Droits réservés



ACCABONAC CREEK SERIES. 1945-1946

À l'automne 1945, Jackson Pollock et son épouse, l'artiste Lee Krasner, quittent New York pour s'installer dans une ancienne ferme à Long Island, à Springs. C'est dans son atelier, aménagé dans la grange, qu'il développe sa pratique de peinture au sol : « Je ne tends pratiquement jamais ma toile avant de peindre. Je préfère clouer la toile non tendue au mur ou au sol. J'ai besoin de la résistance d'une surface dure. Au sol je suis plus à l'aise. Je me sens plus proche du tableau, j'en fais davantage partie ; car, de cette façon, je peux marcher tout autour, travailler à partir des quatre côtés, et être littéralement dans le tableau. C'est une méthode semblable à celle des peintres Indiens de l'Ouest qui travaillent sur le sable. » L'*Accabonac Creek Series*, réalisée dans ce nouveau cadre témoigne d'une affirmation du monumental dans son œuvre, à la fois héritage de son intérêt pour les muralistes mexicains, du souvenir de *Guernica* et prolongement de *Mural* (1943). Quelques mois après cette série inspirée des paysages naturels qui l'entourent, Pollock met en œuvre des compositions plus radicales, plus abstraites, où la surface est traitée de manière uniforme et continue et où la peinture est directement projetée sur la toile

L'Atelier 17

Pollock fréquente à New York l'Atelier 17 de Stanley William Hayter, qui réunit les artistes européens en exil comme Yves Tanguy, Max Ernst ou André Masson et les jeunes artistes américains. Il y expérimente la gravure à la pointe sèche. Les planches réalisées en 1944-1945 témoignent d'une phase de transition dans son travail, où il accorde plus de place à la ligne qui se fait trajectoire plutôt que contour.



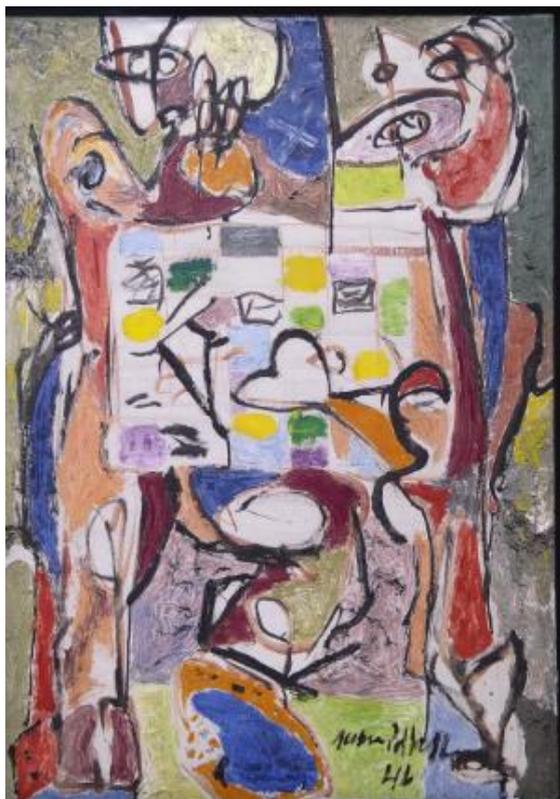
Jackson Pollock
(1912-1956)

The Key

[La Clé]

1946
Huile sur toile

Pièce maîtresse de la série *Accabonac Creek*, *The Key* est peinte sur le sol de l'atelier. Jackson Pollock pourrait s'être inspiré de *Guernica*, alors visible au MoMA, comme le montrent les motifs du visage dans la partie supérieure de la composition et des deux bras tendus. Si Pollock se sert encore ici de son pinceau de manière traditionnelle, ainsi qu'en témoignent les impressions laissées par le parquet sur la toile, la spontanéité du geste et la place accordée aux accidents sont de plus en plus apparents.



Jackson Pollock
(1912-1956)

The Tea Cup
[La tasse de thé]

1946
Huile sur toile

Museum Frieder Burda,
Baden-Baden



Jackson Pollock
(1912-1956)

The Water Bull
[Le taureau d'eau]

Vers 1946
Huile sur toile

Collection Stedelijk Museum Amsterdam
Gift of Peggy Guggenheim, Venice

Vois-tu le taureau caché dans cette œuvre?
Tu peux reconnaître une corne en haut,
une tête sur la droite, mais Pollock ne représente
pas distinctement l'animal. Ici, il cherche
surtout à transcrire son énergie en peignant
avec des gestes vifs. L'évocation du taureau,
les formes éclatées sur la surface de la toile
et l'immensité du support sont sûrement
inspirées de *Guernica*, l'œuvre monumentale
réalisée par Picasso durant la guerre d'Espagne.
Elle a longtemps été présentée au Musée d'art
moderne de New York, et se trouve maintenant
au musée Reina Sofia à Madrid.



Jackson Pollock
(1912-1956)

Ci cumcision
[Circoncision]

Janvier 1946
Huile sur toile

Peggy Guggenheim Collection, Venise
(Solomon R. Guggenheim Foundation, New York)



Lee Krasner
(1908-1984)

Prophecy
[Prophétie]

1956
Huile sur toile

L'artiste Lee Krasner (1908-1984) a été formée à l'art moderne dans l'atelier de Hans Hofmann ; elle rejoint en 1940 les American Abstract Artists. Elle partage la vie de Jackson Pollock dès 1942, le soutient et lui présente le critique d'art Clement Greenberg tout en développant sa propre peinture, entre abstraction et figuration, où formes et figures fusionnent dans une matière organique. L'œuvre *Prophecy*, commencée avant la mort de Pollock, semble citer *Les Demoiselles d'Avignon* de Pablo Picasso ou les *Women* de Wilhem de Kooning, à travers cette représentation de corps aux tonalités rose chair.



Jackson Pollock
(1912-1956)

Plate for Untitled (4)

[Plaque pour Sans titre (4)]

Vers 1944-1945

Pointe sèche sur plaque de cuivre
recouverte d'acier

The Museum of Modern Art, New York
Gift of Lee Krasner Pollock, 1969
452.1969



Anonyme

Jackson Pollock et Lee Krasner

Vers 1946-1955

Impression numérique
d'après épreuve gélatino-argentique

Jackson Pollock and Lee Krasner papers,
c. 1914-1994, bulk 1942-1994, Archives of American Art,
Smithsonian Institution, Washington D.C.



Herbert Matter
(1907-1984)

**Jackson Pollock peignant
dans son atelier**

1947

Impression numérique
d'après épreuve gélatino-argentique

Jackson Pollock and Lee Krasner papers,
c. 1914-1994, bulk 1942-1994, Archives of American Art,
Smithsonian Institution, Washington D.C.

JACKSON POLLOCK
 exhibition paintings

OILS

- 1 circumcision
- 2 water figure
- 3 troubled queen
- 4 the little king
- 5 the child proceeds
- 6 the white angel
- 7 an ace in the hole
- 8 direction
- 9 moon vessel
- 10 high priestess
- 11 once upon a time

eight temperas

1946
 preview april 2—closing april 20 **30 W 57**

Catalogue de l'exposition
 Jackson Pollock à la galerie
 Art of This Century (New York),
 2-20 avril 1946

Impression numérique
 d'après encre imprimée sur papier

Jackson Pollock and Lee Krasner papers,
 © 1964-1984, buls 1942-1984, Archives of American Art,
 Smithsonian Institution, Washington D. C.

ART OF THIS CENTURY

Jackson Pollock

30 West 57, N. Y. 19 Preview Jan. 14 - Closing Feb. 1

Catalogue de l'exposition
 Jackson Pollock à la galerie
 Art of this century (New York),
 14 janvier-1^{er} février 1947

Impression numérique
 d'après encre imprimée sur papier

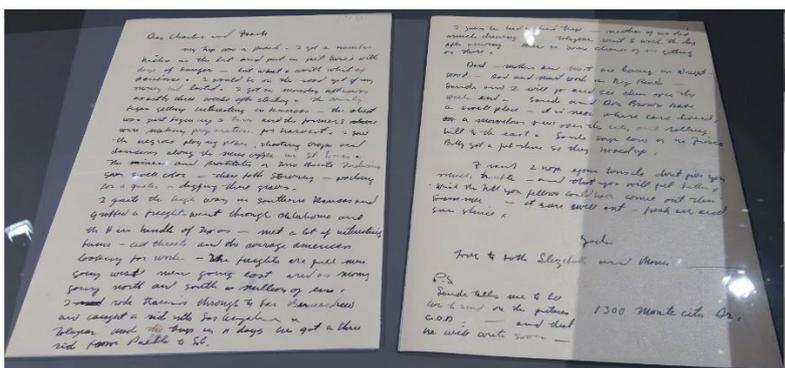
Peggy Guggenheim Collection, Venice
 (Solomon R. Guggenheim Foundation, New York)

*I work on my shallow canvas ^{placed} to the wall
 or floor. I need the raw volume of a hand
 surface. On the floor I can use heavy supports
 on a blind ~~and~~ canvas point of <sup>with large mallets and
 such as glass sand, packing glass</sup> ~~with large mallets and
 K. ~~with large mallets and~~~~ ^{with large mallets and}
 instead painter tools, such as brushes and etc.
 The source of my painting is the unconscious. I
 approach painting the same way I approach drawing.
 That is direct - when one problem or stimulus the
 drawn image I do are relative I may painting but
 not the it. When I am painting I don't not draw
 aware of what is being done; it is only after that
 I see what is there how*

**Notes sur son processus
 artistique par Jackson Pollock**

Vers 1940
 Impression numérique
 d'après crayon graphite sur papier

Jackson Pollock and Lee Krasner papers,
 © 1964-1984, buls 1942-1984, Archives of American Art,
 Smithsonian Institution, Washington D. C.



Lettre de Jackson Pollock à Charles et Frank Pollock sur la route de Los Angeles

[1931]
Impression numérique d'après encre sur papier

The Morgan Library & Museum, New York



Jackson Pollock
(1912-1956)
Untitled (1, 2, 3, 5, 6, 7)
[Sans titre (1, 2, 3, 5, 6, 7)]

Vers 1944-1945, épreuve de 1967
Pointe sèche sur cuivre
Pollock-Krasner Foundation Collection,
courtesy of Kasmin Gallery, New York

VOILER L'IMAGE. 1943-1947

Dès 1943, Jackson Pollock développe ses expérimentations de nouvelles matières, avec la peinture émaillée industrielle, et de nouvelles techniques, notamment celles du *pouring* et du *dripping*, qui consistent à laisser couler la peinture directement sur la toile en contrôlant la fluidité et l'épaisseur des lignes de la peinture sur la toile posée à plat. Ses compositions témoignent d'une radicalité nouvelle, dont le procédé n'est systématisé qu'à partir de 1947. Entre ces deux dates, Pollock explore différentes manières d'appliquer la peinture sur la toile, à l'instar d'autres artistes comme Hans Hofmann ou Janet Sobel, tout en maintenant la dimension figurative dans le reste de son œuvre.

Ainsi, la série des premiers grands *drippings* exposés par Pollock à la galerie Betty Parsons en janvier 1948, qui concluent la période, apparaît comme le résultat de recherches et d'explorations, entre automatisme et gestualité, menées par l'artiste tout au long de ces premières années. Si Clement Greenberg voit dans ces grandes compositions abstraites une forme d'aboutissement de l'autonomie de la forme, Pollock ne rompt pourtant pas avec la figuration à laquelle il revient en 1951.

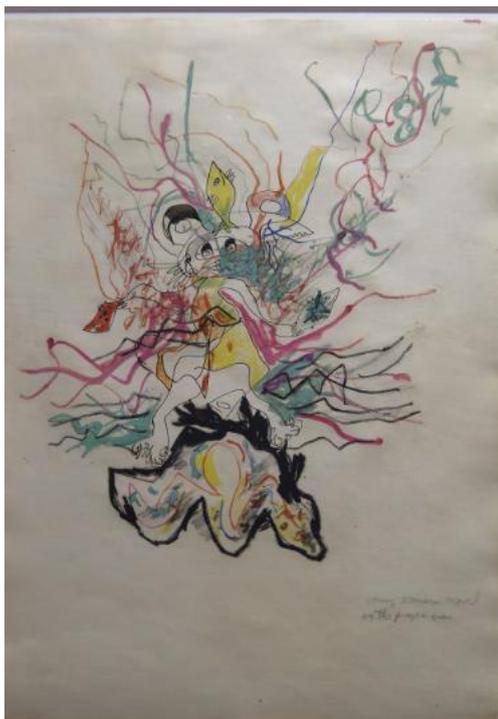


Jackson Pollock
(1912-1956)

Composition with Black Pouring
[Composition avec pouring noir]

1947
Huile et émail sur toile
contrecollés sur masonite

Olnick Spanu Collection, New York



Jackson Pollock
(1912-1956)

Untitled

[Sans titre]

Vers 1945

Stylo, encre, crayon graphite,
aquarelle et crayon de couleur sur papier

Pollock-Krasner Foundation Collection,
courtesy of Kasmin Gallery, New York



Jackson Pollock
(1912-1956)

***Painting (Silver over Black,
White, Yellow and Red)***

[Peinture (argent sur noir,
blanc, jaune et rouge)]

1948

Peinture sur papier marouflé sur toile

Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne /
Centre de création industrielle
Achat, 1972



Jackson Pollock
(1912-1956)

Red composition

[Composition rouge]

1946

Huile sur isorel

Collection particulière,
Waqas Wajahat, New York



Jackson Pollock
(1912-1956)

Composition with Pouring I
[Composition avec pouring I]

1943
Huile sur toile

Collection particulière,
courtesy of McClain Gallery

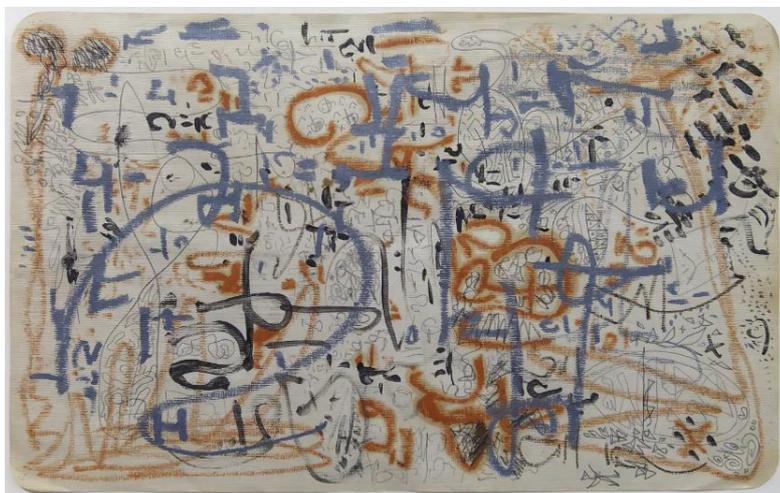


Jackson Pollock
(1912-1956)

Composition with Pouring II
[Composition avec pouring II]

1943
Huile sur toile

Composition with Pouring II fait partie d'une série de trois œuvres peintes par Jackson Pollock à l'époque où il réalise *Mural* pour l'appartement de Peggy Guggenheim. Tandis que les couches inférieures de cette composition sont savamment appliquées au pinceau, Pollock emploie pour la couche supérieure une peinture liquide noire et blanche apposée à l'aide de la technique du *pouring*. Cette œuvre marque un retour à la technique apprise dans l'atelier de David Alfaro Siqueiros qu'il systématise à partir de 1947.



Jackson Pollock
(1912-1956)

Set de table
[Place mat]

Vers 1946-1947
Crayon graphite et crayon gras
sur papier

Pollock-Krasner Foundation Collection,
courtesy of Kasmin Gallery, New York



Janet Sobel
(1894-1968)

Milky Way

[Voie lactée]

1945
Email sur toile

Janet Sobel (née Jennie Lechovsky, 1894-1968) est une artiste américaine d'origine ukrainienne découverte par le galeriste Sidney Janis en 1943. Soutenue par Peggy Guggenheim, elle bénéficie de plusieurs expositions à New York dans les années qui suivent. À l'image de *Milky Way*, ses œuvres sont réalisées à l'aide d'une peinture émaillée qu'elle fait couler et souffle sur la toile, premiers tableaux *all over*. Pollock reconnaît avoir été impressionné par ces œuvres qu'il voit exposées en 1944 à la Puma Gallery.